



Une simple rencontre peut-elle changer toute une vie? Le récit donné dans ce passage incite à l'affirmative. Mais pas n'importe comment. Le texte met l'accent sur l'attitude d'Abraham. Son hospitalité généreuse envers trois visiteurs étrangers va transformer sa vie et celle de sa femme Sarah. Couple en attente d'enfant, Abraham et Sarah vont recevoir la confirmation de la promesse donnée bien des années auparavant. Ils auront un enfant! Les visiteurs, sur le nombre desquels le texte hébreu reste pleinement mystérieux, sont des envoyés de Dieu. Sont-ils un ou trois? En tout cas, ils sont ses messagers, manifestant par leur présence la pluralité de Dieu (et sa réalité trinitaire).

Leur visite marque un tournant dans l'histoire d'Abraham et sa relation avec Dieu et manifeste l'importance de l'accueil de l'autre. Particulièrement celui qui est différent. C'est pourquoi l'hospitalité est possibilité de rencontre de l'Autre, de celui qui donne sens à notre vie personnelle et communautaire. Parce qu'Abraham est en éveil, en attente (assis à l'entrée de la tente, v. 1), il peut voir et accueillir l'irruption de la Bonne Nouvelle. Sa façon de faire est le fruit de son attitude personnelle marquée par l'ouverture et la réceptivité. Il ne craint pas la nouveauté. Ces étrangers ne lui font pas peur. Ils ne mettent pas en danger son existence et ses moyens de vie. C'est pourquoi cette rencontre

1 Le SEIGNEUR se montre à Abraham près des grands arbres sacrés de Mamré. **Abraham est assis à l'entrée de sa tente.** C'est le moment le plus chaud de la journée. **2** Tout à coup, **il voit trois hommes** debout, près de lui. Aussitôt, depuis l'entrée de la tente, il court à leur rencontre. Abraham s'incline jusqu'à terre devant eux. **3** Il dit: «Je t'en prie, si tu veux m'accorder cette faveur, accepte de t'arrêter chez moi, ton serviteur. **4 On va apporter un peu d'eau pour vous laver les pieds. Puis vous vous reposerez** sous cet arbre. **5 Je vais vous donner quelque chose à manger.** Alors vous pourrez reprendre des forces avant d'aller plus loin. C'est bien pour cela que vous êtes passés près de moi, votre serviteur.» **Les visiteurs répondent:** «D'accord! Fais ce que tu viens de dire.» **6** Alors, Abraham se dépêche d'aller trouver Sarah sous la tente. Il lui dit: «Vite! **Prends 25 kilos de ta meilleure farine.** Prépare la pâte et fais des galettes.» **7** Ensuite, Abraham court vers le troupeau. **Il prend un gros veau** bien tendre et il le donne à un jeune serviteur. Celui-ci le prépare vite. **8** Quand la viande est prête, Abraham la met devant les visiteurs, **avec du fromage blanc et du lait frais.** Ils mangent. Pendant le repas, Abraham se tient debout près d'eux, sous l'arbre. **9** Les visiteurs demandent à Abraham: «Où est ta femme, Sarah?» Il répond: «Elle est là, sous la tente.» **10** L'un des visiteurs dit: «L'an prochain, je reviendrai chez toi, à cette même époque, et ta femme Sarah aura un fils.» Sarah est à l'entrée de la tente, derrière Abraham, et elle écoute. **11** Abraham et Sarah sont vieux, et Sarah n'a plus l'âge d'avoir des enfants. **12 Sarah se met à rire** dans son cœur et elle pense: «Hélas, je suis bien trop vieille! Mon mari aussi est vieux. Est-ce que je peux encore avoir du plaisir?» **13 Alors le SEIGNEUR dit** à Abraham: «Sarah a ri.

Un peu d'eau et de repos... la proposition d'Abraham va se transformer au fur et à mesure de la rencontre. L'offre en toute simplicité de «quelque chose à manger» devient un véritable festin: 25 kilos de farine, un veau gras, du fromage blanc et du lait (v. 6-8). Après l'accueil chaleureux, c'est la générosité qui s'exprime. Et de façon éclatante. On parle bien souvent de cette hospitalité légendaire des nomades. On a même l'impression qu'Abraham en rajoute. Il court, s'incline, s'agit (on croirait voir Marthe à l'œuvre, Luc 10, 38-42). Pourtant Abraham et Sarah n'attendaient rien et personne. C'est peut-être dans cette attitude qu'il nous faut découvrir la clé de l'événement. Ouverts à tout, ils sont ainsi disponibles pour accueillir, non seulement les visiteurs mais la promesse dont ils sont porteurs. Les messagers, signification du mot «ange», vont permettre la réalisation de ce qui était annoncé. Le ventre resté stérile sera désormais fécond. Le projet de Dieu s'inscrit dès lors dans la relation d'amour d'un couple ordinaire. Après la vision des étoiles, c'est un simple ventre de femme, qui accueille l'avenir de l'humanité croyante. Et cette réalité sera plus d'une fois le mode de faire de Dieu. Jusqu'à la venue de Jésus (Galates 4,4). Oui, Dieu a pu trouver une place dans la vie et l'avenir de ce couple âgé qui d'ailleurs commençait à relativiser, voire à douter de cette

va lui être bénéfique. Quand dans nos cœurs tout est verrouillé, Dieu a du mal à se frayer un passage. Pourtant, « y a-t-il quelque chose d'impossible à Dieu ? »

Pourquoi donc ? Pourquoi pense-t-elle : "Vraiment, je suis trop vieille pour avoir des enfants" ? **14** Est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible pour le SEIGNEUR ? L'an prochain, quand je reviendrai chez toi, à cette même époque, Sarah aura un fils. » **15** Sarah a peur. Elle dit : « Non, je n'ai pas ri. » Le SEIGNEUR lui dit : « Mais si, tu as ri ! »

promesse faite des années auparavant. Le rire manifesté ici par Sarah (v. 12) et par Abraham au chapitre précédent (17,17) est l'expression de plusieurs sentiments : une certaine gêne, l'étonnement, une joie qui exprime la reconnaissance et pourquoi pas, l'humour. Émerveillement en tout cas devant ce que le Seigneur accomplit !

Genèse 18, 1-15

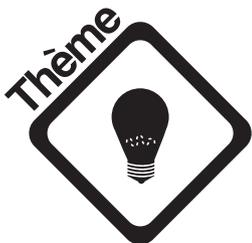


La générosité de Dieu s'amplifie et trouve un écho dans l'accueil qu'Abraham réserve aux trois visiteurs. Qui sont-ils ? Combien sont-ils ? Peu importe. À l'ombre des chênes et sous le soleil de plomb, la vue parfois se trouble. Mais l'hospitalité n'est pas un vain mot et les visiteurs sont accueillis comme des rois. Les gestes du maître de maison sont éloquents d'humilité et de service. Les simples offres de collation sommaire se transforment en repas du Royaume. Et finalement, c'est le couple accueillant qui va vivre l'événement inattendu : la restauration de la promesse reçue des années auparavant. Une véritable résurrection de la mémoire. Dans la tiédeur de la sieste, vient se glisser la force d'une fécondité nouvelle. Qui passe d'abord par le hoquet du doute et l'hilarité de l'incrédulité. Mais le rire peut être l'arme de Dieu : dire la joie, exprimer la reconnaissance, ressusciter des envies. À lui, rien d'impossible. Et ces hommes qui passent, restent pour Abraham et Sarah, visitation de Dieu. Extérieure et intérieure.



PRÉSENCE

« Toi, tu es proche de moi, Seigneur! » dit le Psaume 119,151. Cette parole indique clairement la force et la valeur de la relation. Dieu est créateur mais il est aussi sauveur de sa créature. C'est pourquoi il accorde à chaque être humain, au-delà d'un intérêt de base, sa proximité, son amour. La vie, l'avenir de chaque homme, chaque femme, chaque enfant lui tient à cœur. Et à qui la demande, et à ceux qui lui font confiance, Dieu accorde sa présence. Ainsi dans l'histoire d'Abraham, les récits successifs disent cette proximité. Dans la présence côte à côte, le dialogue, les situations périlleuses ou dramatiques, Dieu est là! Et s'il demeure toujours un mystère sur le « comment se manifeste-t-il? », sa présence est en tout cas réelle et significative. C'est pourquoi, dans la version de la Bible en français fondamental, le texte le dit ainsi: « Le Seigneur se montre à Abraham ». Et cet « être ensemble » se concrétise par une alliance. Les deux parties sont à jamais liées. Et s'il arrive à l'homme d'oublier sa parole ou de s'éloigner, Dieu, lui, jamais, ne se renie. Pour enraciner cette engagement, quoi de plus fort et de plus concret que l'incarnation? Le prophète Esaïe l'annoncera en nommant l'enfant à venir: « Emmanuel », Dieu avec nous. Ainsi dans les Évangiles, le Très-Haut se fait petit enfant. Jésus vient dans le monde, devient humain, pour manifester la présence de Dieu, la rendre visible et témoigner physiquement son amour sans limites. Cet amour, ce don qu'il mettra chaque jour en pratique, jusqu'à offrir sa vie pour tous. Par la résurrection de Jésus et le don du Saint-Esprit, Dieu continue aujourd'hui encore à se rendre présent et à nous accompagner jour après jour.



VIENS CHEZ MOI!

Il fait chaud et pourtant Abraham se hâte pour le bien-être de ses invités. Il distribue le travail et reçoit ses invités dignement. Quand Dieu arrive, Abraham fait tout pour bien l'accueillir. Il prend soin de Dieu qui vient à sa rencontre. Il le fait avec une grande générosité. Le texte nous partage l'élan d'Abraham qui est rempli de la joie de l'accueil.

« Impossible pour le Seigneur? » Genèse 18,14

La joie peut renaître, à tout âge, à tout instant. L'annonce du visiteur surprend Sarah et déclenche en elle un rire. Elle ne croyait plus que le plaisir pouvait exister. Et finalement, dans sa vie, le rire est à nouveau possible. D'abord un rire fait de doute et de peur: puis-je vraiment être heureuse? Puis, ce rire va devenir un « enfant de la joie ». Dieu a fait surgir l'impossible.

Dans notre propre vie, la réalité du monde ne prête pas à rire. On a l'impression que rien ne change. Mais pour Abraham et Sarah, tout a changé. La présence de Dieu a enclenché le rire. Avec Dieu, l'impossible se réalise. Comme dit Marc Twain: « Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. » Et si nous le faisons?



Avec générosité, Abraham a accueilli la présence de Dieu. Il aurait pu fermer son cœur et refuser de lui faire une place dans sa famille. Au contraire, il a ouvert grand les bras et a donné le meilleur de lui-même. Cette attitude a permis à tous d'en bénéficier. Et si comme lui, nous osions ouvrir les portes de nos cœurs, mais aussi de nos maisons ? Peut-être qu'une surprise viendra ! Ainsi qu'il est écrit dans la lettre aux Hébreux (13, 2) : « N'oubliez pas de bien recevoir ceux qui viennent chez vous. Quelques-uns, en faisant cela, ont reçu des anges sans le savoir. »



« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. En effet, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as fait connaître aux petits. » Matthieu 11,25

Jésus remercie son père pour avoir révélé son projet aux « petits ». Ici, c'est Sarah qui doute, qui n'y croit plus. Il faut dire qu'elle est vieille. Elle est à l'image des petits. Et on le voit dans ce récit Dieu se rend présent pour elle et lui révèle son dessein. La bénédiction de Dieu va se concrétiser pour elle. Elle devient projet de vie.



- I. Partager l'élan qui anime Abraham. Il prend soin de Dieu.
- II. Donner le goût de l'accueil aux enfants.
- III. Faire découvrir que Dieu est capable de réaliser des choses impossibles.

(signalés par les chiffres romains dans les séquences)

Accueil et rappel de la dernière fois

- Bonjour et bienvenue.
- Comment allez-vous ?
- Chacun se situe sur la météo de nos vies.
- Où avons-nous laissé Abraham ? Vous souvenez-vous pourquoi ?
Laisser les enfants raconter la dernière fois.
- Montrer le dessin du personnage de Sarah (le coller sur une pincette).
Introduire le personnage de Sarah : « Voici la femme d'Abraham dont nous allons vous parler ».
- Chanter le chant : « **Écoute-moi, j'espère en toi** », strophes 1-2.
- Pour la prochaine fois : nous vous avons demandé d'apporter une feuille.
Où l'avez-vous trouvée ? Aimez-vous les arbres ? L'histoire d'aujourd'hui se passe sous des arbres.

Mais avant tout cela...



Animation: un goûter pour chacun II.

- Servir soit un goûter, soit juste un canapé personnalisé pour chaque enfant.
- Chanter (avant ou après manger) « **Pour le pain de chaque jour** ».

Célébration I.

- Poser le « mot de Dieu » **PRÉSENCE** : laisser les enfants réagir et compléter si besoin.
Dieu se fait parfois présent d'une manière différente. Il est discret.
Écoutez donc cette prière...
- Prière : confiance en un Dieu qui est là malgré tout.

« Seigneur Jésus,
 Merci, parce que quand j'ai peur tu es comme un ami qui me protège!
 Merci, parce que quand je suis triste tu es comme un doudou qui sèche mes larmes!
 Merci, parce que quand j'ai mal tu es comme un sparadrap qui vient guérir mon bobo!
 Merci, parce que quand je suis perdu, tu es comme un panneau qui me montre le chemin!
 Merci, parce que quand j'ai besoin de dire un secret tu es comme mon meilleur ami qui m'écoute et garde mon secret avec moi!
 Merci Jésus, parce que tu ne me laisses jamais tout seul et que tu es un ami sur lequel je peux toujours compter! Amen. »

- Apprendre (écouter) le chant : « **Je me confie en toi** ».
- Écouter maintenant comment Dieu s'est rendu présent à Abraham et Sarah...

Lire ou raconter le texte biblique

Vous trouvez une narration biblique et un dialogue de Dédé et ses amis.
 Vous pouvez utiliser l'un et/ou l'autre, ou encore lire le texte biblique.

- Présenter Dédé, Shehelah et Yari. Les introduire.
- Dialogue « Dédé et ses amis ». III.
- Sortir une Bible lorsque Dédé en parle.





Dépliant enfant **I.**

- Coller le sticker et gratter... Demander aux enfants ce qu'ils ont découvert.
- Qu'est-ce qu'Abraham fait pour accueillir au mieux ses hôtes ? Et vous, comment vous sentez-vous accueillis ? (*Quand on vous dit « Bonjour », quand il y a un bon goûter...*) Comment aimez-vous accueillir vos amis ? Raconter une fois où vous avez bien apprécié la façon dont on vous a reçus.

Autour de la narration

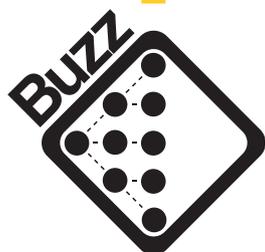
- Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans la narration ?
- **Un exercice pour les petits et les grands :** corriger les affirmations.
 - Le Seigneur se montre près des marronniers. (*Non, des chênes de Mamré.*)
 - Abraham est assis au bord d'un lac. (*Non, devant sa tente.*)
 - Il fait frisquet. (*Non, il fait chaud.*)
 - Abraham voit 3 femmes devant lui. (*Non, 3 hommes.*)
 - Il leur serre la main. (*Non, il s'incline devant eux jusqu'à terre.*)
 - Il leur dit : « Je n'ai pas le temps. » (*Non, il leur dit : « arrêtez-vous chez moi, on va vous laver les pieds, vous allez manger et reprendre des forces ».*)
 - Les visiteurs sont vexés. (*Non, ils sont d'accord avec l'invitation d'Abraham.*)
 - Abraham demande à Sarah de prendre 1 kg de farine. (*Non, 25 kilos de farine.*)
 - Il tue un sanglier. (*Non, il tue un veau gras.*)
 - Les visiteurs annoncent que Sarah aura une fille. (*Non, ils annoncent qu'elle aura un fils.*)
 - Sarah pleure. (*Non, elle rit.*)
 - Elle se dit : « je suis trop jeune ! » (*Non, elle se dit : « je suis trop vieille ».*)
- Est-ce que ces trois personnages sont des amis attendus ? Qui sont ces hommes ? Comment accueillons-nous Dieu ? Quelle place est-ce que je lui fais ? Comment ? (prière, discussion, aimer le prochain, etc.)
- Pourquoi Sarah rit-elle ? Et vous... Les auriez-vous cru ces trois hommes ?

Autour du dialogue **II.**

- Est-ce que vous avez déjà vécu une situation semblable ?
- Avez-vous déjà eu peur comme Yari ? Qu'est-ce que l'on peut faire quand on a peur ?
- Quand vous allez faire quelque chose de nouveau, avez-vous des questions comme Shehalah ?

Il ne faut pas dénigrer la peur. La peur peut être un bon frein pour éviter des situations trop dangereuses. Mais pourtant elle peut devenir problématique quand elle empêche tout. De même poser des questions et analyser une situation est important pour autant que cette analyse n'empêche pas d'agir ou de vivre.

À la fin du texte, demander aux enfants de placer Abraham et Sarah sur la « météo du groupe ».



Jardin évolutif

La présence de Dieu est comme un arbre. En lien avec les arbres de Mamré qui enracinent la confiance d'Abraham.

- Planter un vrai petit arbre ou un arbre bricolé pour symboliser ce lieu d'accueil.

Deux animations créatrices possibles



1. Cuisine : préparer différents canapés, les décorer afin que les enfants puissent les partager à la maison.

- Prendre du pain à canapé.
- Prendre différents produits salés à tartiner (fromage blanc, beurre, pâte à tartiner...) et sucrés (beurre, confiture, produit à tartiner au chocolat...).
- Et différents produits salés pour décorer (cornichons, câpres, œufs...) et sucrés (chocolat en poudre, copeaux de chocolat, boules sucrées...).

2. Bricolage : fabriquer des arbres (voir annexes).

- En dessin : chaque enfant reçoit une feuille avec «le chêne de la confiance qui danse». Les enfants colorient cette fiche. Ils peuvent dessiner les feuilles ou coller des feuilles séchées.
- En 3D, avec un rouleau de papier de toilette ou rouleau de papier ménagé.
 - **Pour faire les racines** : faire des entailles au bas afin de pouvoir le coller sur une feuille.
 - **Pour faire les branches et les feuilles** : coller de la ouate teintée en vert, mettre des cure-pipes et accrocher des feuilles.
- En 3D, avec un couvercle de carton (chaussure, logiciel...).
 - Décorer le fond avec du vert et du ciel.
 - Découper des troncs dans un papier brun. Coller dans le couvercle.
 - Décorer avec des feuilles.
 - Ajouter des détails (des champignons, des coccinelles...).



Animation ludique : re-constituer l'histoire

- Imprimer la BD, la découper.
- Par groupe ou en individuel, essayer de mettre les pièces dans l'ordre.

Pour finir

- **Dépliant enfant** : noter une découverte sur la page intérieure.
- **Pour la prochaine fois** : demander aux enfants d'apporter quelque chose où le chiffre 10 est présent (une montre, une carte, une pièce,...) ou de regarder autour d'eux et de repérer quelque chose qui comporte le chiffre 10.



Narration

Dédé et ses amis



| | |
|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Dédé | Bonjour les enfants, que se passe-t-il ? Yari, tu n'as pas l'air d'aller ? Et toi Shehelah ? Tu sembles préoccupée ! |
| Yari | C'est à cause de la gym. Demain, la maîtresse nous a dit qu'on allait faire une pièce droite. Mais moi je n'y arriverai pas. |
| Shehelah | Et moi, je me demande si je dois d'abord mettre mes mains ou bien si je dois d'abord me mettre à genoux ? Et puis après, je dois lever les deux pieds en même temps ou l'un après l'autre ? Et puis, ma tête ? |
| Dédé | Attends, Shehelah... que de questions. Et toi, Yari, comment sais-tu que tu ne vas pas y arriver si tu n'essaies pas ? |
| Yari | Parce que c'est trop dur. De toute façon, j'ai peur d'essayer. Et si je me faisais mal ? |
| Shehelah | S'il se fait mal, qu'est-ce que je devrais faire ? Qui est-ce que je dois appeler ? Qu'est-ce que... |
| Dédé | Encore des questions... attends Shehelah, tu ne crois pas qu'il faut y aller petit-à-petit ? C'est bien de se poser des questions, mais il ne faut pas envisager le pire. Il faut y aller pas à pas. L'important c'est d'abord de commencer. |
| Yari | C'est facile pour toi, ce n'est pas toi qui doit faire une pièce droite. Je suis sûr qu'Abraham n'a jamais dû faire une pièce droite, ni même Sarah... C'était plus facile pour eux. |
| Dédé | Tout n'était pas plus facile. Sarah a eu de la peine à croire qu'elle aurait un enfant. C'est dans la Bible, je vais vous raconter ce récit. Écoutez... |

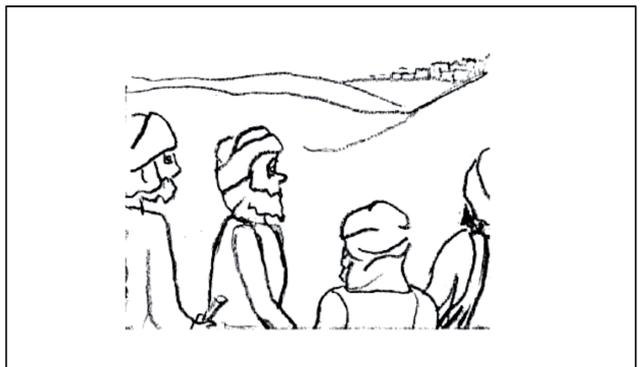
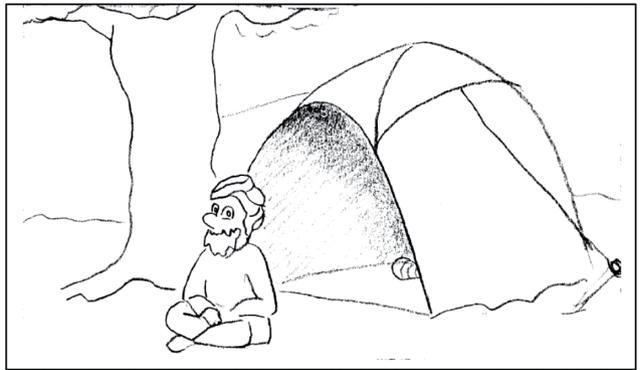
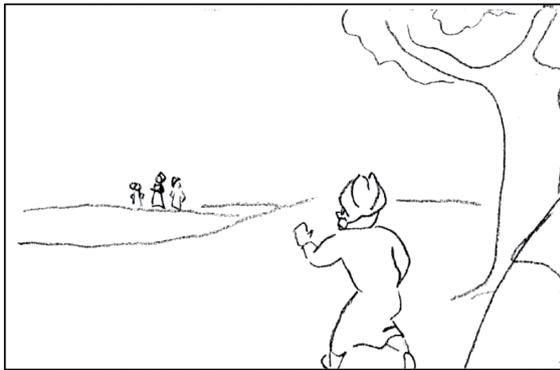


L'apparition

Un jour Abraham et Sarah sont à l'entrée de leur tente. Il fait chaud, ils ont bien mangé, ils ont un peu sommeil et comme chaque après-midi Abraham sent ses yeux se fermer lentement. Mais un bruit bizarre le fait sursauter et il voit tout à coup trois hommes s'approcher. « Ils viennent d'où, ces gens ? » se dit-il. « Je ne les ai pas vus arriver. » Plus ils s'approchent, plus Abraham se pose des questions. Ce ne sont pas des mendiants, ni des voleurs, ça c'est sûr. Abraham ne peut pas s'empêcher de se lever. Il court et s'agenouille devant eux. Les mots sortent de sa bouche tous seuls. « Mes seigneurs, soyez les bienvenus. Venez vous asseoir à l'ombre. Je vous donnerai de l'eau pour vous laver le visage et les pieds. Ma femme vous fera quelque chose à manger. » Il appelle Sarah et lui dit de faire de la pâte et cuire du pain. Mais quelque chose dans sa tête lui dit que ce n'est pas assez. Il appelle aussi le garçon qui s'occupe des animaux, et lui dit de préparer de la viande de veau, parce que rien ne lui semble trop bon pour ces trois hommes.

Les visiteurs se laissent servir comme si c'était tout à fait normal. Abraham leur sert du pain, du lait et de la viande de veau. Il attend de savoir ce qui va se passer, et quand le plus grand des trois hommes parle enfin, c'est pour dire quelque chose d'incroyable. Il demande : « Où est Sarah ? » D'habitude on ne demande pas de voir Sarah. L'homme continue : « Nous partons maintenant, mais dans une année nous reviendrons, et d'ici là Sarah aura un enfant. » Abraham ouvre la bouche, mais cette fois aucun son n'en sort. Il sait que Sarah est beaucoup trop vieille pour avoir des enfants. Et même quand elle était plus jeune, elle n'en a pas eu. Sarah est en train de se cacher derrière l'entrée de la tente. Quand elle entend ces mots elle éclate de rire, mais ce n'est pas vraiment drôle. Voilà encore quelqu'un qui dit qu'elle aura un enfant. C'est fou le nombre de fois qu'elle a entendu ça, et rien ne s'est jamais passé. L'homme regarde dans sa direction. Il dit : « Pourquoi as-tu ri ? Pourquoi as-tu dit que c'est impossible ? Rien n'est impossible pour Dieu. » Sarah a honte, et elle a peur aussi. Elle dit tout de suite : « Non, je n'ai pas ri, je n'ai rien dit », et l'homme répond : « Si, tu as ri, bien sûr que tu as ri. » Les visiteurs partent et Sarah reste seule. Elle a la tête qui tourne, elle n'y comprend plus rien. Qui est-il ?

| | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Yari | Je pense que demain, je vais rire comme Sarah. Une sorte de rire nerveux... |
| Dédé | Et peut-être tu vas réussir l'impossible ! |
| Shehelah | Et moi je vais faire comme Abraham, je vais agir avant de trop poser de questions. |
| Dédé | Et tu verras, tout va se mettre en place. |
| Yari | Bon, et si tu essayais de faire une pièce droite, Dédé ? |
| Dédé | Euh... non, je ne vais pas essayer... D'ailleurs, je dois me préparer... Je vous réserve une surprise pour bientôt... |



EST-CE QU'IL Y A QUELQUE
CHOSE D'IMPOSSIBLE POUR
LE SEIGNEUR ?